Acteur de la reliance

Le Pharandol

ÉDITION N°18

Sept 2023



L'école qui redécolle !

Edito



En cette nouvelle rentrée scolaire, les Enfants-Phare souhaitent mettre la lumière sur les nombreuses opportunités qui s'offrent à nous lorsqu'il s'agit de prendre soin de l'instruction et l'éducation de nos enfants.

En effet, nous consacrons une partie de cette édition à un dossier "Ecoles" destiné à guider les parents vers les choix qui s'offrent à eux, non seulement pour mettre en place l'instruction souhaitée pour leurs enfants, mais également pour acquérir l'état d'esprit à adopter pour leur offrir de mettre en place la meilleure éducation possible.



A une époque où le système éducatif se dégrade continuellement, et où les nouvelles technologies accaparent de plus en plus l'avenir des générations à venir (au point que l'on se pose une question brûlante : l'école est-elle sûre pour nos enfants ?) , nous constatons qu'il devient urgent de reprendre notre rôle, essentiel, de parent.

Pour se faire, des conseils vous seront délivrés afin de vous orienter dans cette voie : se changer, afin de montrer aux autres une autre manière d'exister, et d'instruire les générations à venir.

Nous vous présenterons également les artistes de Wave Arising, et vous pourrez retrouver les rubriques habituelles : les Trucs et Astuces de Marie, le Malin Pêcheur, Au fil de l'Yoh et le guide psycho !

En vous souhaitant, à tous, une belle rentrée, sous le signe de la réappropriation de vos droits de parents, et d'êtres vivants libres !



Céline ■

Sommaire

Edito 2

Sommaire 3

Phare sur Les Ecoles 4

Ils sont Pharmidables 12

Ph'Art & Culture 16

Phare sur un Artiste 18

Les Trucs & Astuces 22

Guide Psycho 23

Le Malin Pêcheur 30

Agenda & Annonces 38

Le Mot de la Fin 40

Phare sur Les Ecoles

Joelle Richardière est passionnée par le fait d'apprendre de la vie, et que les épreuves peuvent donner du sens, que l'on puisse les retourner et en faire des forces. Sophrologue, art-thérapeute, elle enseigne (sous forme de consultations ou de formations) la pédagogie Arskola (pedagogie-arskola.net) qui associe la connaissance des phases de l'enfant pour le XXIè siècle, une partie de l'art thérapie pour les enfants et parents, et le lien très fort à la nature nécessaire à notre époque pour rééquilibrer.



L'Instruction En Famille (IEF)

Pourquoi choisir l'IEF ?

Ce mode d'instruction a pris de l'ampleur car l'éducation des enfants à l'école s'est dégradée. Ce choix bouscule toute la vie des parents, mais il leur permet de construire une relation créatrice avec leur enfant. Certains voyagent ensemble, d'autres s'organisent entre parents et se retrouvent lors de sorties, d'ateliers sportifs, artistiques, culturels…

En général, ces parents ont eu à faire le deuil de l'idéalisation de l'école de leur enfance et renoncé à toute prise en charge étatique pour l'éducation de leurs enfants. Ils se ré-approprient la totale responsabilité de la vie qu'ils souhaitent offrir à leurs enfants. Beaucoup de parents se transcendent et se révèlent à eux mêmes.

C'est une solution bénéfique s'il s'agit d'un vrai choix des parents, et non pas une fuite d'autres systèmes éducatifs.

Quels sont les bénéfices pour l'enfant ?

Pour qu'un enfant apprenne, il a besoin que les adultes qui l'instruisent soient intègres. En IEF, l'enfant bénéficie des efforts de vie de ses parents, il les voit révéler leur créativité, leur force de liberté. En parallèle, il reste important pour lui de rencontrer d'autres adultes et enfants régulièrement, afin d'élargir sa gamme de modèles de vie, sa pensée, et son inspiration.

Cette forme d'instruction ne limite pas leurs études, la plupart des enfants en IEF réussissent leurs examens (qu'ils passent en candidat libre) vers leur vocation.

Quelles contraintes administratives actuelles ?

L'instruction est obligatoire de 3 à 16 ans, mais depuis le 25 août 2021 (loi sur le séparatisme), l'IEF est passé de déclarative (un simple courrier des parents à l'administration suffisait à la mettre en place), à soumise à autorisation du DSDEN de leur département (dérogative).

Pour la prochaine rentrée scolaire 2024-2025, tout parent souhaitant l'IEF pour son enfant devra déposer un dossier de demande à l'académie de son département, entre le 01/03/2024 et le 31/05/2024, et justifier de l'une des 4 raisons établies par l'administration (pour la santé de l'enfant – avec dossier médical, en

itinérance – avec justificatif, enfant en sport étude ou étude artistique intensive, ou "situation propre à l'enfant", non définie par les textes).

Il est nécessaire d'argumenter l'intention et la motivation d'accompagner l'instruction de son(es) enfant(s), et de présenter un projet pédagogique intéressant.

Si l'administration répond par un refus, il est possible de déposer un recours dans les 15 jours. Il ne faut surtout pas se décourager, et argumenter la motivation de sa demande en présentant un solide projet pédagogique.

Il est alors important de se rapprocher des associations spécialisées en IEF, afin de se faire aider.

Quelles sont les contraintes financières ?

L'IEF est gratuit, mais il implique que l'un des deux parents ne travaille pas (ou qu'ils fassent deux mi-temps), pour pouvoir s'occuper de leurs enfants. Une autre formule est d'employer une personne déclarée pour instruire ses enfants à la maison, ou encore de l'inscrire au CNED.

Liens utiles :

instructionenfamille.org/

ih2ef.gouv.fr/linstruction-en-famille-au-periscope-4938

Vidéo Enfance et Liberté IEF + témoignages :

youtube.com/watch?v=4SFpxRieWb8

Pour avoir des idées sur les programmes à mettre en place en IEF :

sinstruireautrement.fr/



Les Micro-Écoles

Pourquoi choisir cette formule ?

C'est une bonne solution pour faire cours chez soi à 6 enfants maximum, tout en conservant ses activités professionnelles, avec embauche d'un(e) enseignant(e) pour accompagner les enfants au moins sur un temps partiel. Cela permet une grande liberté d'organisation du programme, du projet pédagogique, des horaires, de faire des sorties en nature ou de rencontrer des intervenants extérieurs, etc.

C'est une solution pour ceux qui ont obtenu un refus à leur demande d'IEF, et qui souhaitent se fédérer avec quelques parents.

Quels sont les bénéfices pour l'enfant ?

Il est entouré d'autres enfants, et reçoit beaucoup d'attention eu égard au petit nombre d'élèves. Il peut bénéficier d'une pédagogie alternative, et vit en interaction avec d'autres personnes que ses parents, tous les jours.

Cette formule peut vraiment permettre de faire du "sur-mesure" créatif.

Phare sur Les Ecoles



Quelles sont les contraintes administratives ?

Une micro-école peut se créer sous une forme juridique associative, ou d'entreprise.

Sa déclaration de création devra être envoyée 3 mois avant la date prévue d'ouverture au recteur d'académie de son département, qui transmettra la demande à sa mairie, au préfet et au procureur de la république. Suivant l'article L. 441-1 du code de l'éducation : sans réponse de contraintes administratives (DASEN, préfet, maire, procureur de la république) qui s'y opposent dans les 3 mois, la Micro Ecole peut ouvrir. Elle fonctionnera en tant qu'école "hors contrat".

Que doit contenir le dossier à envoyer au recteur d'académie ?

- La déclaration d'ouverture avec le nom de cette micro-école.
- L'adresse d'exercice (au domicile d'un des parents, de l'enseignant, du directeur, ou autre) Ce lieu n'est pas soumis à la réglementation ERP (Établissement Recevant du Public) pour le local : on peut accueillir 7 personnes (enseignant + 6 enfants maximum) chez l'un des parents, chez l'enseignant, etc., avec des consignes de sécurité (prévoir comme celles demandées à une assistante maternelle).

Le directeur d'établissement doit avoir 5 ans d'expérience dans une fonction de direction, d'enseignement, de surveillance, ou s'il a cumulé plusieurs fonctions au sein d'établissement(s) scolaire(s) public(s) ou privé(s), et peut diriger plusieurs écoles simultanément.

Si le directeur n'enseigne pas dans l'école, il faudra que l'enseignant soit BAC +2, et indiquer ses coordonnées. Ce projet pédagogique soigné n'est pas obligatoire, mais il est conseillé de le joindre à ce dossier car il définira les valeurs, priorités et objectifs des parents pour cette nouvelle micro-école. Une inspection annuelle aura lieu, comme pour tout établissement scolaire.

Phare sur Les Ecoles

Quelles sont les contraintes financières ?

Elles sont variables d'une micro-école à l'autre, et sont à définir par l'association ou l'entreprise, pour la mise à disposition du lieu (qui peut être gratuite), pour la rémunération de l'enseignant (et/ou directeur), qui doivent faire l'objet d'un contrat indiquant sa rémunération + charges sociales, ou l'échange de service.

L'aspect financier doit être clairement précisé/abordé entre les parents.

Liens utiles :

Guide du Ministère de l'Éducation nationale, à lire et à conserver :

cache.media.education.gouv.fr/file/18/07/5/ensel703_annexe_1426075.pdf

Guide pour monter une micro école :

drive.google.com/file/d/1A9Csfv9FTzSRW8l4hxR8hTNBSiNvCCPy/edit?pli=1

Groupe Telegram de discussion sur les micro écoles :

https://t.me/microecole

Démarches communes aux autres écoles :

creer-son-ecole.com

Les Écoles Alternatives

Pourquoi choisir cette formule ?

Il y a environ 2500 écoles indépendantes en France, avec 120 créations d'écoles à la rentrée 2020. Les écoles alternatives ont une grande liberté de méthodes pédagogiques : Montessori, Steiner, Freinet, Decroly, Neill, Collot, ... D'autant plus lorsqu'elles sont "hors contrat" !



Les Forest School apportent aux enfants l'aspect nature si précieux pour les aider à se sentir à leur place sur Terre, quelles que soient les saisons de la vie, les joies ou les épreuves. C'est un enseignement de la vie pour l'enfance et l'adolescence. *(cf le livre "L'Ecole à ciel ouvert")*

Il y a des écoles bilingues, d'autres qui sont centrées sur un art, d'autres ciblent certaines difficultés à dépasser, comme la dyslexie… Certaines écoles sont en lien avec des écoles d'autres pays pour faire des échanges, d'autres encore ont un programme itinérant sur plusieurs pays par an, ou en mer.

Quels sont les bénéfices pour l'enfant ?

Les pédagogies alternatives sont bénéfiques en respectant l'intérêt privilégié de l'enfant. Cependant, face à la grande diversité de méthodes, on trouve également des écoles dites "innovantes" et mercantiles, qui basent tout leur programme sur le numérique et les écrans. Hors, un enfant ne peut pas apprendre via un écran qui le met dans un état hypnotique, car il est alors passif intellectuellement et psychiquement.

Phare sur Les Ecoles



Cela tarit son imagination et empêche des zones de son cerveau de s'activer !

sante-pratique-paris.fr/addiction/les-dangers-des-ecrans-pour-les-enfants/

Il est important de bien lire le projet pédagogique de ces écoles avant d'y inscrire un enfant.

Quelles sont les contraintes administratives ?

Ces écoles sont soumises aux mêmes contraintes de déclaration et d'inspection que les micro-écoles, mais s'y ajoutent celles de l'ERP (Établissement Recevant du Public), de la gestion d'un personnel nombreux et d'un gros budget.

Que les locaux choisis pour l'école soient déjà existants ou impliquent un permis de construire, les contraintes pour ERP sont à respecter : accès handicapés, accès pour les secours, consignes de sécurité incendie, cuisines, sanitaires, parties communes.

entreprendre.service-public.fr/vosdroits/F32351

Les contraintes varient en fonction du nombre d'usagers. La législation de catégorie 5 pour école, implique moins de 100 enfants, par exemple.

Pour une école alternative, il est demandé que le directeur, ou la directrice, soit présent dans l'établissement et que le suivi de l'ensemble du personnel soit à l'image de celui d'une entreprise.

fondationpourlecole.org/nouveau-guide-pratique-des-ecoles-privees-hors-contrat-ce-quil-faut-retenir/

(incluant les modifications/ loi n°2019-791 du 26 juillet 2019 et loi n°2021-1109 du 24 août 2021)

Quelles sont les contraintes financières ?

L'école indépendante est dite "hors contrat" (libre de ses horaires, de ses objectifs pédagogiques, mais sans aucune subvention de l'État). Les frais de salaire et de fonctionnement portent alors la participation mensuelle des parents entre 80 € et plus de 1000 € par mois, selon les écoles.

Certaines écoles hors contrat calculent la participation parentale en fonction des revenus. D'autres disposent d'une cagnotte d'entraide, de parrainages ou de possibilité de bourses (Association Éducation Solidarité); ou font appel au mécénat, à l'appui de fondations (comme avec Éducations Plurielles).

Phare sur Les Ecoles

Certains parents peuvent également être "parrainés", ou font un emprunt ponctuel.

Il est important de ne pas se décourager, prendre contact avec elles afin de discuter du fonctionnement.

Liens utiles :

* Des adresses d'écoles "alternatives":

ecoles-libres.fr

educationalternatives.fr/carte-des-ecoles/

lesdecliques.com/blog/trouver-forest-schools-france/

* Créer son école hors contrat :

redecol.fr

fondationpourlecole.org



L'École publique (ou privée sous contrat avec l'État)

Pourquoi choisir cette formule ?

Beaucoup de parents inscrivent leur enfant dans l'école publique, (ou privée sous contrat avec l'État), par économie car cette école est gratuite et proche de chez eux. Cependant, elle coûte souvent "cher" aux enfants, car l'effondrement de l'instruction publique est manifeste (*) : les méthodes choisies ne fonctionnent pas et ne permettent pas aux enfants de développer leurs potentiels. Les enseignants subissent de lourdes contraintes administratives et financières qui les restreignent et les épuisent. Les classes sont surchargées, les enfants fatigués, exaspérés; ils n'ont plus la curiosité d'apprendre.

(*) Voir la vidéo de Jean-Paul Brighelli, agrégé de lettres, professeur en classes préparatoires : youtube.com/watch?v=H8p-7N_DNVk

De ce fait, les parents qui font le choix de l'école publique pour leur enfant ont d'autant plus leur rôle à jouer : il leur faut s'investir davantage, créer des associations de parents d'élèves libres, locales et indépendantes, pour être présents aux réunions et pouvoir dialoguer avec les responsables de l'établissement. C'est un état d'esprit pour être autonome et se remettre en question, s'informer, participer aux débats, afin que les enfants se sentent soutenus, quoiqu'il arrive, face aux multiples difficultés qu'ils rencontrent au sein de l'école publique. Les parents peuvent s'affirmer s'ils s'associent pour faire respecter les droits des enfants. Ils ont besoin d'apprendre à dialoguer avec les enseignants qui sont souvent noyés sous les obligations administratives, les injonctions contradictoires, beaucoup d'entre eux démissionnent !

Il est important d'être force de proposition pour refuser toute maltraitance envers les enfants et rendre l'école plus humaine et résiliente.

Quels sont les bénéfices pour l'enfant ?

Inscrire un enfant à l'école publique de son quartier peut lui permettre de continuer à rester en lien avec ses amis de petite enfance, et pour ceux qui sont interpersonnels cela peut constituer une belle motivation.

Phare sur Les Ecoles



Cependant, l'évolution des programmes et conditions de scolarisation tend à faire craindre que des troubles apparaissent chez les enfants. Quand les choses sont préjudiciables à l'enfant, il faut réinstaurer le dialogue avec lui, l'écouter vraiment, le soutenir et lui montrer qu'on est là, mais dialoguer aussi avec les enseignants.

Il faut agir au cas par cas, et essayer avant de partir "en guerre", avoir une réflexion constructive avec des objectifs humains, en ayant confiance que cela peut tous nous faire grandir.

Il s'agit pour les parents, et les enseignants, d'évoluer vers une ouverture d'esprit, de réfléchir à une multiplicité de solutions avec des références, de ne pas se sentir limité et relever des défis.

Pour exemple, une enseignante sur Poissy dans les Yvelines, mutée dans une école où elle se sentait mal à l'aise, a utilisé les intelligences multiples (l'être humain a une intelligence sensorielle - par exemple utilisation des sons, des images, du toucher ou du mouvement - pour réussir à mieux faire comprendre ce qui leur est demandé). Elle a changé l'organisation de sa classe, a apporté du matériel elle-même, des supports d'apprentissage ludiques, ce qui lui a permis de mieux comprendre les capacités des enfants à qui elle enseignait, et de mieux les accompagner. Il faut accepter que chaque enfant est différent, et il faut mettre en place au sein de la classe les moyens nécessaires pour leur permettre d'exprimer leurs différences. Elle a également multiplié les demandes pour obtenir l'autorisation d'emmener les enfants en nature, afin de les laisser s'exprimer, être eux-mêmes.

Par ailleurs, il est important de renouer le contact avec les mairies, dialoguer humainement.

En premier lieu, réfléchir aux comportements de son enfant (sont-ils adaptés ?), demander une médiation au sein de l'école pour gérer le conflit. Il est important de ne pas partir en critiquant : reconnaître en premier lieu le bien de l'autre, et remercier la/les qualité(s) de l'enseignant, avant de faire la liste des revendications.

Phare sur Les Ecoles

Si les choses ne changent pas malgré nos tentatives, il reste la liberté de changer d'établissement un enfant en cours d'année.

Pourtant, même si la dégradation du service public est palpable, n'oublions pas que certains enseignants du public peuvent faire des choses extraordinaires.

Cela demande au parent d'entrer en communication avec l'enseignant, d'entrer en relation avec le cœur, de comprendre ses difficultés pour le soutenir auprès de ses supérieurs (la direction, de l'académie, du rectorat…).

Il est important de créer des groupes parents/enseignants pour aller à leur rencontre dans les écoles publiques pour que ces derniers ne jettent plus l'éponge, et soutenir ceux qui font des merveilles (qui s'organisent pour faire des projets, des sorties en nature, des accompagnements plus adaptés à nos enfants, etc.). Ils sont souvent épuisés et ont besoin que les parents les soutiennent et rendent hommage à leur créativité. Il faut co-construire ce qui va mener au bien des enfants.

Il est temps que l'effondrement de l'école nous montre comment révéler non seulement les potentiels des enfants, mais également ceux de leurs parents !

Quelles sont les contraintes administratives ?

C'est le domicile déclaré pour l'enfant qui détermine son lieu d'inscription à l'enseignement public. Les parents confirment l'inscription automatique de l'enfant dans l'établissement qui dessert son secteur scolaire, et ils n'ont pas d'autre démarche à faire.



Quelles sont les contraintes financières ?

Il n'y en a pas. L'école publique est gratuite et les fournitures sont prises en charge.

Les liens utiles :

educsol.education.fr/3791/projets-portes-dans-le-cadre-de-notre-ecole-faisons-la-ensemble/

Témoignage d'une enseignante :

youtube.com/watch?v=oX1cSro6Jes

Propos recueillis par Céline ■

Années 20… À la croisée des chemins

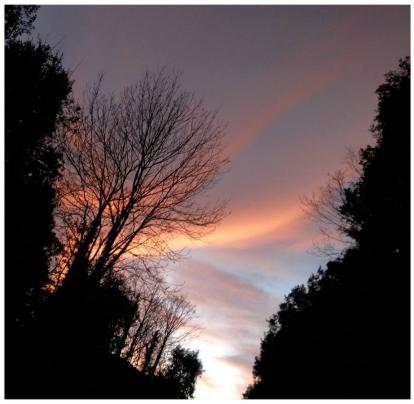
Gaz d'échappement, pollution de l'atmosphère, encombrement pulmonaire

Odeur de sous-bois, d'humus, douceur de l'air

Hurlement des sirènes, klaxon, marteau piqueur, urbanité

Vent dans les feuilles, chants d'oiseaux, délicates notes glissées, susurrées, ruralité

Agressions pour soumission caractérisée



Humain souverain, assoiffé de liberté

Fichés, calibrés, formatés

Organique, libre, singulier

Monnaie, paSS et identité numérique

Troc, échange, monnaie locale

QR code, faits et gestes épiés, décortiqués, analysés, non autorisés

Ô mon enfant ta main dans ma main, confiants dans le lendemain, sauter dans une flaque, s'éclabousser, trempés, rigoler

Frêle petite créature, sans cesse affectée, fragilisée, boostée, modifiée, augmentée

Être humain, qui prend en main son destin, sans peur du lendemain

Crédit social, compétition, délation



Solidarité, amitié, coopération

Individualisme, repli, solitude,

Ensemble refaire saine société, ressources partagées

Gommer les aspérités, pensée unique

Débat d'idée, quête de vérité

Friche post atomique, paysage désertique

Phar'Art & Culture

Terres arables, potager agro-écologique

Etat sécuritaire, policier, dans chaque détail de ta Vie, totalitaire, vers solitaire

Félicité, espace de liberté, uni-e-s et solidaires

Lobby, obsession du fric à tous les étages, Monopoly

Saine écologie, autonomie, cueillettes et chantiers entre âme-i-es

Vivant au service de l'économie,



Economie au service du Vivant

GPA, PMA,

Bébé d'Amour, cœur qui bat

Vie de riche

Vie riche



"Foutur "

Futur désirable

Peur

Amour

Non-vie

Vie

Et bien nous y voilà !

Quel est TON CHOIX ?



Yoh ■

Phare sur un Artiste



Bonjour Kynsie et Séb, pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs ?

Kynsie : Salut Yo, tout d'abord merci à toi pour cette invitation et le temps accordé. Pour ma part, je suis photographe et danseuse avec une approche pluridisciplinaire. J'ai un parcours à la fois académique et autodidacte dans ces deux domaines. La danse a toujours fait partie de ma vie, c'est le fil rouge et une des rares évidences qui m'a accompagnée depuis le début et jusqu'à présent. De 6 à 17 ans j'ai pratiqué la danse modern-jazz en école ; parallèlement je faisais partie d'une troupe de Maloya (Musique et danse de la Réunion) puis, plus tard, j'ai bifurqué vers le contemporain et d'autres styles en indépendante. A la recherche d'une danse plus personnelle, j'ai pas mal oscillé entre projets pro, temps de ruptures laissant place au collectif et au voyage et performances DIY dans les milieux alternatifs. C'est au sein de ces espaces de recherches de libertés que j'ai le plus évolué et appris. Aujourd'hui le mouvement dansé a repris sa place centrale avec simplicité et profondeur, c'est vraiment un chemin de vie. Depuis 2019, je me forme auprès d'une Maître chinoise d'abord en Qi Dance puis en Qi Gong et Arts Martiaux Internes. Ce qui m'a amené à faire ce pont entre danse, travail d'énergie interne et musique avec une sorte de circularité où tout s'interpénètre. Cela se manifeste au sein du projet Wave Arising. La route continue, elle est longue et j'en suis bien contente.

Séb : De mon côté, comme beaucoup de britanniques, j'ai une dette envers la culture afro-américaine et jamaïcaine car si tu prends la plus grosse partie des musiques qui ont compté et qui sont sorties des îles britanniques depuis les années 60, tu t'aperçois que l'influence est plus que flagrante. Ce voyage, que j'ai commencé avec la batterie et la guitare, a basculé en 1988 vers la musique électronique. À l'époque nous avions cette vague qui venait de Chicago et Détroit, avec l'Acid House music.

Cette déferlante a rencontré le milieu Traveller* des années 70 issus de Stonehenge ce qui a engendré la naissance d'un milieu Techno Traveller particulier aux îles britanniques. Une culture singulière qui va main dans la main avec les voyages en camion mais aussi les psychédéliques, la musique et le dance floor*. A l'époque, je n'avais pas de permis de conduire, je n'étais pas un "vrai traveller". J'étais là avant tout pour la musique. C'est cela qui résume ma vie. Mon parcours, c'est cet amour pour cette musique originaire d'Afrique, de la Jamaïque et des afro-américains. Bien entendu je ressentais le besoin d'amener cela dans ma vie, à ma manière. C'est comme ça que j'ai découvert l'expression du live set improvisé. J'improvise depuis 1990 avec mes machines sur scène. C'est vraiment le cœur de ma recherche musicale, mais aussi spirituelle.

Phare sur un Artiste

L'aventure Wave Arising c'est une façon d'amener cela encore plus loin. En sortant d'un milieu comme celui de la rave culture pour aller vers une autre approche de la musique et de la danse, c'est beaucoup plus large que de rester enfermé dans un milieu centré essentiellement sur la musique. Cela donne une liberté d'expression qui apporte une autre dynamique, notamment au live set improvisé.



Pourriez-vous nous décrire de quoi est fait votre projet Wave Arising ?

Séb : Les gens cherchent quelque chose de plus profond, je pense que c'est tout simplement dans l'air en ce moment. Nous sommes face à des politiciens qui font une grosse mascarade. Des personnes qui ne sont pas intègres, qui jouent un simulacre de démocratie. Donc il y a un gros manque d'intégrité et de vérité. Malgré nos belles idées et nos belles démarches, l'expérience que nous avons faite avec la culture sound-system dans les années 90, a fini par faire des choses très dogmatiques. La dynamique très large du départ est devenue de plus en plus concentrée autour d'une seule musique, d'un seul look, avec une doctrine très présente où tout doit être gratuit sauf les drogues. Encore aujourd'hui il y a beaucoup de mascarades qui doivent être percées et révélées. Dans notre expérience avec le milieu de la méditation, nous avons vu que ce mouvement porte beaucoup de choses fantastiques, même s'il y a parfois de grosses problématiques sur les questions de spiritualité. On a souvent cette idée que la méditation est la forme de spiritualité de référence. Nous ne sommes pas du tout d'accord avec cette vision-là. Pour nous est valable toute forme d'action si elle est menée avec une volonté de mieux comprendre la Source qui est en nous tous. Cela résume le proverbe qui dit qu'il y a 10 000 manières de monter une montagne. Vu que nous sommes musiciens et danseurs, nous amenons cette spiritualité dans notre propre travail. C'est vraiment cela l'essence de Wave Arising, de mettre l'énergie là-dessus.

Kynsie : Je pense aussi que cela vient d'une intuition, de quelque chose qui était latent depuis un long moment. Dès que nous nous sommes rencontrés, effectivement, étant mover et musicien, cela faisait sens.

C'était également un constat de là où nous en étions : une espèce de mélange des expériences par lesquelles nous étions passés individuellement et collectivement, que ce soit dans les différents milieux de la danse, squats, free-party ou encore celui de la méditation. Un tri de tout ce que nous avons appris sur le tas. Wave Arising est aussi là pour tester des choses que nous aurions voulu voir se manifester ailleurs. Nous sommes beaucoup portés sur l'interdisciplinarité. La vie est un labo et personnellement, j'ai vraiment besoin que les arts s'interpénètrent de manière plus profonde pour créer de nouveaux formats et de l'hybridité. Nous avons tous tendance à rentrer dans des formules qui marchent.

Phare sur un Artiste

C'est intéressant quand ça fonctionne mais pour l'heure nous avons cette volonté de tester des nouvelles choses, au risque d'essuyer des échecs.

Séb : Je pense que n'importe quel méditant, mover, musicien, artiste, sait que toutes les choses qui ont de la consistance viennent dans la pratique.

Kynsie : Proposer d'autres expériences du dance floor est quelque chose qui nous tient à coeur. En tant que personnes ayant évolué dans le milieu rave, on se questionne beaucoup sur la manière de nous réunir. Est-il possible de la faire évoluer ? De reconnecter avec l'aspect rituel ? Ce qui n'est pas évident. Je pense que beaucoup de gens ont envie de ça mais c'est difficile de casser ses propres habitudes, alors collectivement n'en parlons pas, cela peut prendre du temps. C'est difficile y compris pour moi, car en enlevant les masques et les armures on peut parfois se sentir "à poil". D'où la nécessité de tester ces formats dans un espace de confiance avec des gens qui sont sur la même longueur d'ondes.



Fréquenter la scène techno peut être rude pour l'organisme. Vous êtes aussi dans une démarche de bien-être, de connaissance et de soin au corps, comment cela se passe dans Wave Arising ?

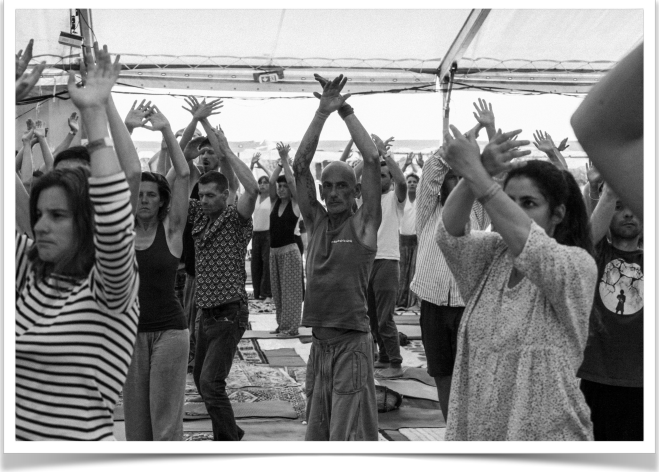
Séb : Je pense que les humains sont très forts pour s'enfermer dans les dogmes et les doctrines. Est-ce par confort que nous nous enfermons dans quelque chose de moins grand que l'Univers ? Il semble tellement énorme que l'on peut avoir le vertige.

C'est peut-être pour ça que l'on a tendance à s'enfermer dans des groupes. Dans le mouvement Rave au début cela a commencé par la House, l'Acid House, le Break Beat*... Tout était mélangé pendant au moins 5 années, tout le monde dansait sur tout. Vers 93/94 cela a commencé à devenir sectaire, la Minimal est arrivée, la Drum and Bass, la Goa, le son Tribe*. Ce qui fait que tout le monde s'est retrouvé dans des petits groupes isolés les uns des autres. Il est fréquent que les choses évoluent comme cela. Ce qu'on essaye de faire avec Wave Arising c'est de se dire : on casse tout ça, en essayant de revenir à cet esprit d'ouverture et de garder les expériences vécues en groupe, très accueillantes et ouvertes aux différents points de vue. Nous proposons de rechercher notre spiritualité ensemble. Avec l'espoir que les participants à nos événements puissent explorer leur propre façon d'être, tout en respectant le cadre qu'on leur propose.

Kynsie : Pour moi cette évolution est aussi dans l'ordre naturel des choses. Ne serait-ce qu'avec la danse, j'ai fait de la performance, à ne pas forcément me faire du bien au corps.

Phare sur un Artiste

Après une blessure à la jambe, mon corps m'a envoyé un message, comme une invitation à ralentir. C'est la même chose avec le "pas de drogues, pas d'alcool". Ce n'est pas un dogme que l'on a envie d'imposer mais juste une proposition ponctuelle. Nous n'avons pas un point de vue moraliste du type : il ne faut pas consommer d'alcool ou se droguer, ce serait hypocrite. On est très content d'être passé par là où on est passé, cela fait partie de notre chemin et de qui nous sommes aujourd'hui. On n'est vraiment pas en train de prôner quelque chose, c'est juste qu'on a beaucoup été dans un sens et qu'à présent on a envie de tenter d'autres directions avec cette même curiosité que celle que nous avions lorsque nous faisions nos premières expériences psychédéliques.



Séb : Dans nos pratiques nous sommes en communication avec quelque chose de beau et de très intelligent qui est plein d'amour. Nous essayons d'y être à l'écoute. Pour le moment, on ressent ce message-là : que tout le monde doit construire sa relation avec cette Source. C'est cela qui est important. C'est bien d'avoir des influences de diverses traditions, d'étudier d'autres cultures, mais n'oublie jamais que la Source est là, elle est en toi. Elle veut communiquer avec toi, elle envoie plein de messages dans notre quotidien pour voir si on est assez sensible pour la sentir. Est-ce que vous pouvez faire confiance que c'est un message et que vous n'êtes pas cinglés ? C'est tout un travail intérieur que l'on souhaite partager avec les gens. C'est très subjectif et il faut laisser la place à tout le monde de trouver son propre chemin. Ce rapport à la Source est présent dans toutes les grandes œuvres d'artistes. Quand les choses sont bien faites, c'est toujours présent. C'est cette relation qui est au cœur de notre démarche.

Kynsie : La douceur, l'intention ou le fait de ralentir comptent beaucoup dans le Qi-Gong, ce n'est pas que tourner vers soi mais aussi vers les autres. C'est quelque chose que je ne vivais pas forcément plus jeune dans les milieux squats ou free-party. Je me rends compte avec le recul qu'il pouvait y avoir beaucoup de violences symboliques dans nos rapports et envers nous-mêmes. On peut être doux et tendre sans pour autant tomber dans les clichés "love & light *" parce-que la vie n'est pas faite que de ça. En tout cas, "love & light" tout seul ne suffit pas. On est très conscients de cet aspect et on essaie de ne pas glisser là-dedans. On ne souhaite pas être cantonnés à la case "bien-être" car s'il y a de la lumière, il y a aussi de la noirceur et parfois, l'obscurité peut être belle. En tous cas elle est là pour nous apprendre des choses. Nous avons aussi envie d'aborder des sujets qui peuvent être tabous, dont personne n'a envie de parler, parce que difficiles, problématiques ou pouvant générer des conflits.

Phare sur un Artiste

Comment avancer collectivement si on fout toujours tout sous le tapis ?

Je questionne également le calme intérieur ou un certain sens du bonheur de nos situations plus ou moins privilégiées… Que reste-t-il de ce calme intérieur ou de ce bonheur quand vraiment tout fout le camp ? Garde-t-on le même discours ?



C'est pourquoi de ces espaces d'ouverture et de sensibilité ramenés par le mouvement et la musique, et quand les gens se sentent bien et en confiance, revenir à des sujets qui sont plus difficiles à aborder en temps normal n'est pas complètement idiot. Cette sensibilité va nous permettre de pouvoir aller toucher du doigt nos différences, nos incompréhensions et nos incohérences pour peut-être mieux les comprendre.

La période du covid a été rude pour beaucoup. A ce moment-là les artistes ont été déclaré non essentiels, ce qui est complètement faux, vu que dès le premier confinement les gens se sont massivement mis à écouter de la musique, lire, regarder des films. Par rapport à vos vies professionnelles qui sont liées à la scène, quel regard portez-vous sur cette période ?

Séb : Beaucoup de monde a eu le sentiment que le gouvernement se comportait de manière ambiguë. Tout cela sans beaucoup de débats, du moins honnêtes. Il y avait beaucoup de points de vue et ceux qui avaient un point de vue à l'opposé du message autoritaire étaient considérés comme des conspirationnistes, des fous ou des inconscients. Ce qui est marquant aujourd'hui, c'est que l'on s'aperçoit que les gens avaient raison de se poser des questions. Le discours central est vraiment devenu une mascarade honteuse et dangereuse pour nos libertés individuelles. C'étaient des années un peu sombres. Les artistes ou les personnes créatives, ont eu un énorme avantage. Enfermer quelqu'un de passionné par quelque chose que l'on peut faire dans la maison, c'est lui donner des espaces de répétitions, ce qui était avantageux car on pouvait se submerger dans nos passions plutôt que regarder la télé pendant des semaines entières. Ces années-là on a réalisé que c'est une chance d'être passionné par quelque chose et de voir comment cette passion peut nous protéger dans les moments les plus sombres de notre vie. Cela a renforcé le besoin d'avoir une pratique et de chercher notre passion pour trouver notre connexion à la Source.



Phare sur un Artiste



Kynsie : C'est aussi le moment où l'on a lancé le projet. Je suis aussi photographe mais la danse me rattrape toujours. Ralentir m'a fait réaliser la nécessité de remettre le mouvement au cœur de ma vie. J'ai alors plongé et installé une pratique quotidienne dans laquelle je me suis aujourd'hui ancrée. Quoi qu'il se passe autour, ça me permet de tenir le cap et commence à être indispensable à ma vie. Je pense que beaucoup de gens se sont rendus compte de ça, peu importe quel est leur médium. On peut dire que c'est non essentiel mais essaie d'enlever la musique, essaie d'enlever le chant, essaie d'enlever les arts dans leur vie pendant quelques mois et on verra ce qu'il se passe : à mon avis, gros pétage de câble collectif ! Je pense qu'à l'époque, si les jeunes afro-américains n'avaient pas trouvé le Krump* pour canaliser toute cette frustration issue d'une société ultra-violente et oppressive, ça aurait été un carnage. Ici c'est la même. Et cela n'engage que moi, mais plus la vie d'une personne est dure plus c'est essentiel. Donc "non essentiel" c'est un peu une blague. Au-delà de faire du bien aux gens, cela les soigne. Depuis un moment les paradigmes changent, les connexions se font. Il y a de plus en plus d'arts qui viennent dans les domaines du soin et de la médecine et vice-versa.

Ma question classique : la question que je ne vous ai pas posée et que vous auriez aimé que je vous pose et la réponse que vous en auriez faite ?

Séb : Comment un groupe peut respecter l'individuel et l'individuel respecter le groupe ?

Et la réponse serait que si la connexion à la Source est ressentie par tous alors le respect vient naturellement.

Phare sur un Artiste



Kynsie : Je ne sais pas là tout de suite. Je reviendrai vers toi plus tard avec la bonne question. Mais peut-être dans quelques années et peut-être sans la réponse . . .

Séb : Mais c'est une bonne question !

Quels sont vos projets pour les périodes à venir ?

Séb : On a pour projet de sortir un album pour 2024 mais on n'en dit pas plus. On a déménagé, dans une maison que l'on souhaite aménager pour accueillir des retraites. C'est en route mais cela va prendre du temps, il y a beaucoup de travaux à faire.

Kynsie : Le projet c'est vraiment ça : arriver à aménager cet espace en salle de pratique et d'accueillir les gens qui résonnent avec notre proposition. On espère pouvoir faire un premier chantier "participatif-pratique" l'année prochaine pour progressivement proposer des événements in situ.

C'est enthousiasmant de vous voir expérimenter de nouveaux territoires ! Vous avez un petit mot de la fin ?

Séb : Juste continue à surfer la vague et que c'est ok de faire confiance à ce que tu as compris par toi-même. C'est tout ce que nous essayons de faire dans notre projet. Même si on fait des ateliers ou des expériences collectives qui peuvent faire

penser qu'il y a une hiérarchie, notre démarche est toujours partie de cet esprit-là : que l'on est tous spirituels. Tu n'as pas besoin d'aller méditer 20 années dans une grotte pour être "spirituel". La vie est un voyage inexplicable, fais confiance que si tu as été mis dans ce mystère, l'énergie qui t'a mise ici est vraiment là pour te donner l'espace pour faire tes erreurs pour mieux comprendre. C'est une Source qui est pleine d'Amour et pleine de pardon, tant qu'on ne fait pas mal aux autres.

Kynsie : Je crois que Seb a tout dit (rires).



Je me réjouis d'avoir pris part à cette interview, d'avoir pu grâce au Pharandol mettre en lumière ce projet que je trouve enthousiasmant, cela me donne envie de vous rejoindre sur le dance floor et d'écouter votre musique.

Séb : Merci à vous de proposer cette antenne, car dans le raz de marée de mauvaise propagande qui sort des médias mainstream tout le temps, c'est hyper important d'avoir ces antennes indépendantes. Je sais que c'est énormément de boulot de votre côté, donc bravo, bravo, bravo !

Kynsie : Merci à toi c'est un honneur pour nous, merci également à toute l'équipe !



**Voyageur*

**piste de danse*

**Live set improvisé : oui*

**différents styles de musique électroniques aux rythmes et aux vibrations très différentes.*

**Amour et lumière*

**Krump : Danse exutoire afro-américaine apparût au début des années 2000 dans un contexte social oppressif et violent*

Propos recueillis par Yoh ■

Les Trucs & Astuces

3 recyclages utiles des poils de chien ou de chat !



1.Des poils utiles pour les oiseaux

La saison de reproduction et de nidification des oiseaux commence vers la mi-mars. Ils doivent alors passer par l'étape de la fabrication d'un nid douillet pour accueillir leurs oisillons. Les poils de nos animaux de compagnie peuvent alors se révéler très utiles, car ils apportent un bon confort ainsi qu'une isolation supplémentaire pour protéger les oiseaux du froid et de l'humidité, en complément des feuilles, des brindilles et de la mousse. Sachez que les poils de vos chiens comme les poils de vos chats peuvent ici servir, même si ceux des félins sont moins épais et résistants. Cependant, n'utilisez pas leur pelage si leurs poils sont traités avec un anti-puces ou anti-tiques chimique. Cela pourrait en effet intoxiquer les oiseaux. Si en revanche vous utilisez des anti-parasitaires naturels, il n'y aura aucun souci.

Au moment de brosser votre compagnon, récupérez un maximum de boules de poils. Ensuite, déposez-les dehors, de préférence dans un endroit facilement accessible pour les oiseaux et en hauteur (ils seront ainsi protégés des prédateurs éventuels). Un rebord de fenêtre, un nichoir, une mangeoire, une haie ou des filets suspendus autour des arbres seront parfaits pour recueillir l'excès de poils et permettre aux oiseaux de construire leur nid.

2. Pour éloigner les animaux sauvages indésirables

Si vous avez la chance d'avoir un verger ou un potager, vous avez peut-être reçu la visite de sangliers ou de chevreuils. Et malheureusement, cela peut laisser des traces ! Pour garder ces animaux à distance de votre jardin, vous pouvez toutefois récolter des poils de chien (ceux du vôtre ou d'un proche par exemple) et les disperser au niveau des plantations ainsi que des zones de passage des animaux sauvages. Leur odeur va ainsi agir comme un répulsif naturel très efficace. Vous pouvez en outre utiliser des poils de chien ou des cheveux humains (à demander chez le coiffeur si vous n'en avez pas) à glisser dans les taupinières pour faire fuir les taupes. De quoi protéger vos espaces extérieurs de manière économique et écologique.

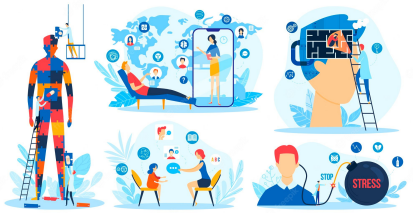


3. Pour rembourrer les coussins

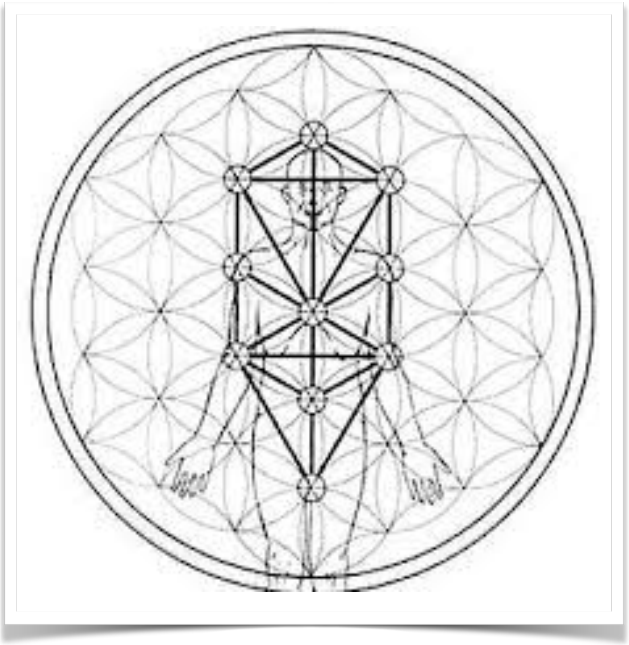
Utilisez les poils de vos chers compagnons pour améliorer le rembourrage d'un coussin raplapla. Il suffira de les glisser dans la housse en toute simplicité pour lui faire gagner en densité sans dépenser un euro. Vous pouvez également fabriquer un tout nouveau coussin. Vous pourrez alors décider d'utiliser uniquement les poils pour faire des économies ou d'acheter du rembourrage dans le commerce pour faire un mélange des deux si vous n'avez pas suffisamment de poils à disposition. Dans tous les cas, la fabrication nécessitera l'achat d'une housse spéciale en magasin. Pour éviter les odeurs désagréables et éliminer les bactéries, assurez-vous cependant de nettoyer les poils avant leur utilisation. Pour ce faire, mettez-les dans une housse fermée par un lacet ou une fermeture éclair. Ensuite, passez le tout en machine à 60°C avec un verre de vinaigre blanc pour désodoriser les restes de pelage collectés. Pour finir, faire sécher le tout à plat en extérieur, de préférence au soleil.

Marie

Guide Psycho



DE LA PSYCHOLOGIE À LA CONSCIENCE SACRALISÉE 1



L'introspection ou travail sur soi ne doit pas obligatoirement s'arrêter à la sphère psychique de la personne humaine ou s'occuper exclusivement des maladies de l'âme, des traumas, de ce qui a été refoulé par les défenses pathogènes ou naturelles dans le sous-sol mental de l'humain. Un travail sur soi peut aussi conduire au-delà de ces frontières, dans l'espace de la surconscience, du transpersonnel, du sacré, de l'intériorité ou de la spiritualité …

L'expérience mystique ou celle de l'intériorité, pose la question de la conscience et de son éveil progressif qui permet la mythologisation ou sacralisation de cet éveil. Le mythe, dans l'histoire de l'hominisation et de son éveil progressif de conscience, était donc possible puisqu'il traduisait le mystère de l'existence qui est, à la fois, celui de la vie et celui de la mort.

L'imagination surconsciente allait peu à peu se spiritualiser par la sublimation. Le symbole allait conduire ainsi le mystère jusqu'à l'esprit humain. L'effroi se transformerait ensuite en attitude d'adoration du mystère identifié à une puissance supérieure. L'Homme allait ainsi, adorer ce principe supérieur de vie, appréhendé comme un mystère, d'où l'expression "effroi du sacré". Le réflexe coalitionnel religieux naîtrait beaucoup plus tard de cette recherche de conciliation du mystère ou contrôle de l'angoisse.

Le mystère de la vie et de la mort, sublimé par l'imaginaire surconscient s'est représenté symboliquement dans l'image du féminin sacralisé.

A l'origine de la représentation du mystère par l'image du féminin sacralisé, il y a l'interrogation humaine émotive et non pas spéculative.

L'interrogation est émotionnelle parce qu'elle contient dès le point de départ, un anthropocentrisme personnifiant de la conscience. La réponse donnée à l'interrogation est une réponse émotionnelle puisqu'elle va dire la magie de la création, harmonisée dans le masculin et le féminin.

Un effroi sublimé face au mystère deviendrait, non pas une croyance, mais une conviction intériorisée sacralisée. L'effroi est une émotion. C'est l'évidence de l'effroi qui conduit à l'évidence de l'objet de l'effroi.

L'anima ou l'animus représentent l'autre en soi, c'est-à-dire le féminin ou le masculin.

Lorsque l'anima, personnification des tendances psychologiques féminines de la psyché masculine, ou l'animus, tendances psychologiques masculines



de la psyché féminine, passe d'un stade archaïque indifférencié à la mise en valeur de ses potentialités, il y a un processus d'individuation qui se réalise car elle ou il opère alors une relation de médiation entre les contenus du conscient individuel et ceux de l'inconscient individuel.

L'individuation signifie le non-moi à l'intérieur d'une harmonie psychique à construire.

L'animus et l'anima désignent ce qui manque au MOI pour qu'il parvienne à se comporter comme simple partie consciente d'un ensemble complexe harmonieux appelé le SOI.

La découverte du SOI, c'est la réalisation spirituelle vécue par l'Homme éveillé.

Le SOI est le centre et la finalité de la vie psychique, l'individuation, l'éveil supérieur à l'intériorité.

Les archétypes vont modeler l'énergie du SOI. Le SOI est le centre habité par l'archétype christique en Occident ou, par exemple, celui de la boddhéité en Orient. Cet archétype est donc représentatif du SOI.

Le SOI, relie les opposés, résout les conflits, contient le Moi conscient logique rationnel et les contenus de l'inconscient.

C'est au moment où l'individuation a lieu que l'Homme rencontre son unité dans l'universel ; c'est l'expérience spirituelle ou de "conscience cosmique" dira la psychanalyse.

L'âme se trouve en équilibre entre le Moi et le SOI. "L'inconscient est un processus et les rapports du Moi avec les contenus inconscients déclenchent une évolution, voire une véritable métamorphose de la psyché" (Ma vie, Jung, p. 243).

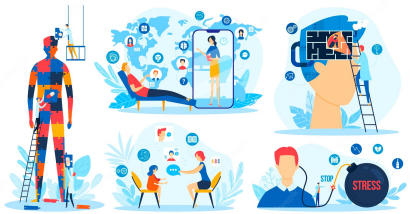
"J'emploie l'expression d'individuation pour le processus qui crée un individu psychologique, c'est-à-dire une unité autonome et indivisible, une totalité". (Jung, La guérison psychologique, p. 259).

C'est la confrontation avec l'inconscient qui permet l'individuation. L'individuation est un processus d'intériorisation qui se fait à travers la prise de conscience du Moi rationnel comme non centre de la personne, à travers l'acceptation de l'ombre comme constituant la dynamique subconsciente de l'inconscient, à travers le débat entre les forces subconsciente et Surconsciente, les motivations harmonisantes et les motivations dysharmonisantes, entre l'anima et l'animus.

"Une des particularités des figures psychiques est d'être doubles, ou tout au moins capables de dédoublement ; en tout cas, elles sont bipolaires et oscillent entre leur signification positive et négative". (Jung, Psychologie et Alchimie, p. 217)

L'individuation c'est la réalisation de soi-même. C'est un processus de reliance des multiplicités psychiques et physiques par la fonction spiritualisante de la Surconscience.

L'inconscient collectif "parle" au conscient individuel par la médiation des symboles archétypaux. Le conscient individuel doit apprendre à déchiffrer le symbole archétypal. C'est l'une des



tâches de l'introspection analytique. C'est aussi l'essence de l'expérience spirituelle.

Par le symbole archétypal, l'âme humaine se révèle telle qu'elle est, à la personne même. Elle s'auto représente. Les symboles sont les racines de la conscience. Ils permettent de créer une reliance entre les opposés. Ils constituent donc le troisième terme nécessaire à l'unification des contraires et à la cohésion des contraires complémentaires.

La fonction spiritualisante de la surconscience est une disposition structurelle de la psyché supérieure (dans son mode de fonctionnement supérieur : la surconscience).

Les premières représentations sacralisantes réalisées par l'Homme sous forme de statuettes ou de gravures dans la pierre, dans l'os et l'ivoire, remontent à 36.000 ans, comme la Dame de Brassempouy ; cette époque est celle du Sapiens Sapiens. Il y a 25.000 ans, la Vénus de Sireuil ; 40.000 ans, la femme féconde de Cro-Magnon ; 30.000 ans, la représentation de la vulve gravée sur la roche de l'abri Blanchard, retrouvée en Dordogne. Ces représentations se sont tout d'abord adressées à la femme, signifiant sa fertilité et fécondité, maternité. Le symbole féminin par excellence, représentant le principe de vie, a été le premier "objet" d'adoration de l'Homme. Ainsi, on peut dire que le premier éveil à l'intériorité a commencé pour l'Homme par la femme. C'est manifestement la femme qui a été à l'origine de l'accession de l'humanité à la conscience de la conscience. C'est à elle que se sont adressées ses premières prières. De l'Asie à l'Europe, du paléolithique supérieur au mégalithique, c'est toujours la femme que l'on sculpte ou la vulve qu'on grave.

Le phénomène de l'intériorité va se complexifier avec la montée progressive de la conscience liée, quant à elle, à l'évolution du cerveau du Sapiens Sapiens et prendre forme dans l'émergence des mythes, eux aussi de plus en plus complexes. Ce sont les femmes qui en seront les maîtres d'œuvre.

On a trouvé en Anatolie des figurations de la sacralisation de la femme Mère exerçant un pouvoir sur la création animale, datant de 5750 ans avant Jésus Christ.

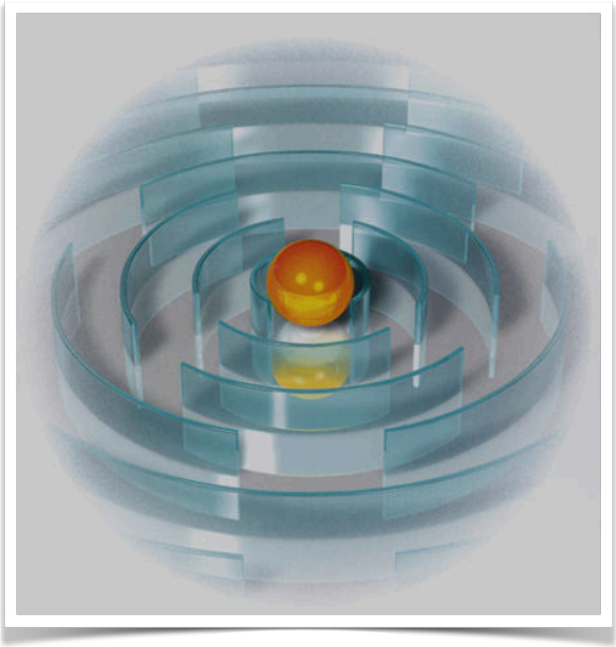
Les traces d'un "culte" adressé à la féminité sacralisée ont été relevées jusqu'à 3.000 ans avant Jésus Christ, à Sumer.

L'époque ante sumérienne n'a pas été une époque de prééminence de la femme sur l'homme. Les femmes n'ont pas institué de civilisation de la répression. C'est la création des religions patriarcales qui entraînera, à l'intérieur de l'homme même, une négation d'une part essentielle de sa nature : son anima ; négation qui se concrétisera par l'émergence du conflit né de la dualité ainsi établie.

C'est parce que l'homme a importé le conflit en son propre cœur qu'il l'a extériorisé ensuite dans sa civilisation de répression.

La civilisation de l'intériorité, créée par les femmes, était une civilisation de la





complémentarité et non pas de la domination et de la soumission.

A Assour, en Mésopotamie, on avait les Gadesh, prêtresses qui, en 6000 avant JC, initiaient encore les hommes à l'intériorité par des rituels érotiques.

Dans l'époque ante sumérienne, on avait aussi les déesses Laksmii, puis Shakti dans le Tantrisme en Inde. On trouvait Apga Paki dans l'Indus. A Sumer même on trouvait Astarté puis Ishtar. En Egypte nous avions Hathor et Isis et en Crête, Cybèle. Il faut encore évoquer les antiques Vénus, la Magna Mater, la Shekina du Zohar, l'Inanna qui succédera à l'Ishtar de Sumer. Il faut aussi évoquer, les fées Viviane ou Morgane chez les celtes, Marie Madeleine chez les Gnostiques chrétiens, la "Dame" des alchimistes, la Simorgh du Soufisme ... Toutes ces femmes représentaient le féminin sacré. Elles étaient l'archétype féminin qui initie l'homme dans le passage de la vie à la mort, de la naissance à soi-même. C'est là toute l'histoire de la conscience et du sacré qui est né avec la conscience.

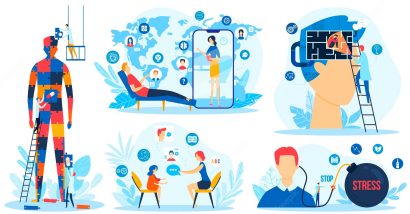
C'est pour cette raison que Marie Madeleine est celle qui doit initier les disciples au "mystère" de la résurrection.

Beaucoup plus tard, avec la négation de la féminité et les conséquences que cette négation aura sur les peuples, l'Eglise se sentira obligée de réhabiliter le féminin dans la création d'un culte à Marie, mais sans la réhabilitation de la "chair". L'amour charnel ne serait toujours pas une voie spirituelle en soi. Au contraire, la resacralisation du sexuel serait soigneusement écartée en faisant de Marie une Vierge, en exaltant l'éradication du sexuel. Le présupposé théologique à cela se trouvait dans l'affirmation paulinienne (et après lui dans celle répétée avec insistance par les "pères de l'Eglise" proto-orthodoxe), que la sexualité était une conséquence de la chute du péché originel. (Confère "Le crépuscule des religions") Marie étant "sans péché" pour engendrer le Verbe de Dieu, devait donc être sans sexualité !

Le tantrisme est né au paléolithique moyen dans la vallée de l'Indus, il y a plus ou moins 22.000 ans. Les femmes ont inventé, créé, imaginé, organisé la sacralisation. Les valeurs féminines prédominaient mais restaient complémentaires des valeurs masculines. Les femmes et les hommes étaient libres. Les femmes assuraient toute l'initiation à l'intériorité : elles étaient chamanes, prophètes, prêtres.

C'est l'invasion Aryenne, patriarcale, qui va mettre fin, dans le centre Indo-européen, à cette situation d'équilibre naturel et d'harmonie entre les humains.

Guide Psycho



La religion védique ou brahmanisme pratiquée par les Aryens, renverserait et persécuterait le Tantrisme. Celui-ci devrait entrer dans la clandestinité. Toujours, à l'heure actuelle, des légendes existent encore et sont véhiculées en Inde, diabolisant le Tantrisme et pratiquant la désinformation par la manipulation et la terreur.

La répression passe toujours par celle de la sexualité. La répression de la sexualité passe toujours par la répression de la femme. L'intériorité concerne la conscience et la conscience est la toute première conquête de la femme.

Mais le Tantrisme existe toujours et continue sa route avec un renouveau certain dans le monde !

Vers 3000 ans avant Jésus Christ apparaît la première écriture abstraite, cunéiforme, à Sumer. Parmi ces écrits, nous avons l'épopée de Gilgamesh. C'est ce récit qui nous raconte pour la première fois le renversement de la mythologisation qui plaçait la féminité au centre de la sacralisation et instituait pour la première fois, par la violence, la culture patriarcale de la sacralisation. C'est avec la sacralisation patriarcale que naissait la guerre, en ce qui concerne le Proche-Orient et l'Europe Méridionale. Ces premiers écrits cunéiformes de Sumer mettent en scène sous des aspects variés, les premières guerres organisées par les hommes, illustrant la formidable lutte engagée pour le pouvoir.

L'ordre patriarcal conquérant promeut alors ses dieux et héros qui vont effacer, à cette époque-là, la trace des comportements sacralisants de la féminité et une conscience de l'importance primordiale de la vie. L'intériorité va être complètement assujettie à l'idéologie patriarcale coalitionnelle qui va légitimer son tout nouveau pouvoir par le panthéon de ses divinités masculines.

Ce basculement vieux de 7000 ans seulement, ne pourra se faire qu'en diabolisant le féminin et la femme tout court ! La mythologisation de la féminité avec ses représentations symboliques est envoyée aux Enfers, la femme démonisée est précipitée dans les bas-fonds inférieurs des ténèbres.

A partir de là, la femme sera soumise et réduite à se mettre au service de l'homme. Ce qui est très important à souligner, car les travaux de l'archéologie le montrent, c'est qu'avec l'installation des religions patriarcales, se sont aussitôt institués la violence et l'esclavage ! Culpabilisée, la femme sera considérée comme l'origine du mal et du malheur. Ce trait sera confirmé par toutes les cultures issues des religions patriarcales postérieures. L'intériorité ne va plus trouver la possibilité de se symboliser autour du principe de vie et c'est donc la religion patriarcale qui va s'imposer à la société humaine avec le poids de ses idéologies dogmatiques successives et toute la violence que génèrent les idéologies. L'homme sera le premier, dans cette histoire, à perdre le sens de cette intériorité, ce qui le reliait à sa dimension féminine, son anima. La femme, quant à elle, serait désormais tenue de devenir une femme patriarcalisée, c'est-à-dire coupée, elle aussi, de ce qu'elle avait d'original à donner à l'homme dans la construction intime d'une conscience supérieure de



son intériorité. C'était là le plus grand de tous les malheurs qui allaient frapper l'humanité, (et ce qui pourrait être appelé à juste titre, cette fois, le "péché originel"), car c'est à ce moment-là que pouvait commencer véritablement l'enfer pour elle !

Le symbole féminin deviendra le "Monstre", le danger, la tentation, la faute, la culpabilité, le mal.

Le Père de l'Eglise, Jean Chrysostome disait : "Toute la sorcellerie est due aux appétits sexuels des femmes qui ne sont que des créatures insatiables."

En soutenant les femmes, en réhabilitant le corps, en déculpabilisant la sexualité, en sacralisant l'érotisme, en exaltant le sexe, en ritualisant la célébration du corps dans les "sabbats", les sorcières se sont opposées au pouvoir patriarcal et à la répression organisée par les religions patriarcales. Les sorcières ont été subversives et insurrectionnelles. Contrairement à ce qui a toujours été dit par le discours sectaire des religions patriarcales de tout bord, les sorcières ont sacralisé la beauté du corps de la femme et ont donné à la sexualité son sens spirituel.

Dans le "Malleus maleficarum", livre des Inquisiteurs, publié en 1486 par Kraemer et Sprenger, il est dit dès l'introduction : "La plupart des Royaumes de ce monde ont été ruinés par des femmes… La femme est belle à regarder mais elle pourrit ce qu'elle touche et sa compagnie est mortelle… Elle est née menteuse… Sa voix peut charmer comme celle des sirènes dont le chant ensorcelait les marins pour mieux les tuer… Sa tenue, ses habits, voilà bien la vanité des vanités… Elle ne cherche qu'à plaire… Le péché suinte de tous les pores du corps de la femme… Toute la sorcellerie vient du désir charnel qui, chez elle, est insatiable. Pour se satisfaire, elles n'hésitent pas à épouser des démons."

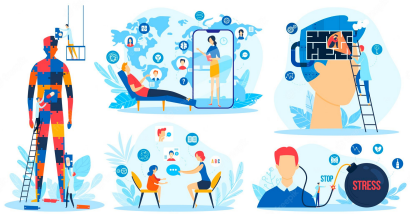
Ce qui est évident, c'est que le corps de la femme détient en sa nature un pouvoir initiatique plus important que n'importe quel écrit religieux !

(Le pape Benoît XVI encore cardinal Ratzinger, publiait un livre de 788 pages en 2004, à la suite d'un symposium sur l'Inquisition, dans lequel il justifiait, entre-autre, cette Inquisition. "L'Inquisition combattait un mal : celui de l'hérésie. Aujourd'hui, un mal réel : l'hérésie, combat la foi et l'unité de l'Eglise !")

Au mois de mai, les celtes célébraient l'érotisme. Pour combattre cette fête païenne ancienne, l'Eglise inventa le mois du culte marial. La sublimation de la virginité à travers le culte de Marie ferait disparaître ces fêtes du pouvoir érotique féminin.

Nous avons démontré dans la "Libération de l'homme", éditions Publibook tome 3, 2016, que l'intériorité humaine était un phénomène naturel relié à celui de l'hominisation avec l'émergence évolutive de la conscience. Nous avions également indiqué que l'émergence de la conscience de Soi et conscience de la conscience étaient relatives à la complexification cérébrale.

Nous avions également souligné que la conscience en évolution permanente de conscience, créant le mouvement de la surconscience aboutissant à l'émergence de l'intériorité humaine, était entièrement dépendant de la manière dont le cerveau du Sapiens Sapiens s'était organisé et



complexifié : à savoir, sur le modèle cosmogonique.

Le modèle cosmogonique est, en effet, au principe de l'architecture cérébrale. L'architecture cérébrale complexifiée va permettre l'émergence de la conscience qui va devenir un élan surconscient. Ce surconscient fait apparaître ou va permettre la naissance ou la formation de l'intériorité humaine. L'intériorité humaine tend à constituer la noosphère faisant partie intégrante de la cosmogenèse. Pourquoi l'intériorité humaine va-t-elle donc ainsi s'élaborer autour du schéma cosmogonique et dans la logique intrinsèque de sa dynamique auto-organisationnelle harmonisante, créatrice de vie ?

Telle est la question que nous devons nous poser et à laquelle nous allons donner des éléments de réponse.

Conclusion

Les techniques psychocorporelles que nous utilisons habituellement dans le domaine de l'aide psychologique, ne sont pas que des techniques de relaxation, sophrologie, thérapies émotionnelles... Il n'y a pas une "psychanalyse", la seule, l'unique relevant de la "révélation freudienne" ou celle que seule la bible "freudo-lacanienne" reconnaît dans le "canon" du dogme de "l'infaillibilité" psychothérapeutique !

Car, en réalité, toutes ces techniques évoquées, impliquent une élaboration, une prise de conscience, une catharsis, une relation transférentielle, une élaboration structurante ou métamorphose comportementale, voire psychosomatique et enfin, grâce aux états modifiés de la conscience ordinaire, une expérience transpersonnelle. Ce qui revient à dire une expérience spirituelle, une expérience d'intériorité, une expérience de la surconscience ou expérience de sacralisation de la conscience...

Il est vrai que la démarche psychothérapeutique poursuit traditionnellement les quatre objectifs particuliers, que nous venons de rappeler dans le paragraphe précédent. Mais, nous devons aussi attirer l'attention du lecteur sur le fait que ces objectifs limitent le champ de la psychologie au domaine quasi exclusif des pathologies... Par ces objectifs, nous réduisons habituellement la psychologie à n'être qu'une simple investigation de la psychè humaine dans ses dysfonctionnements.

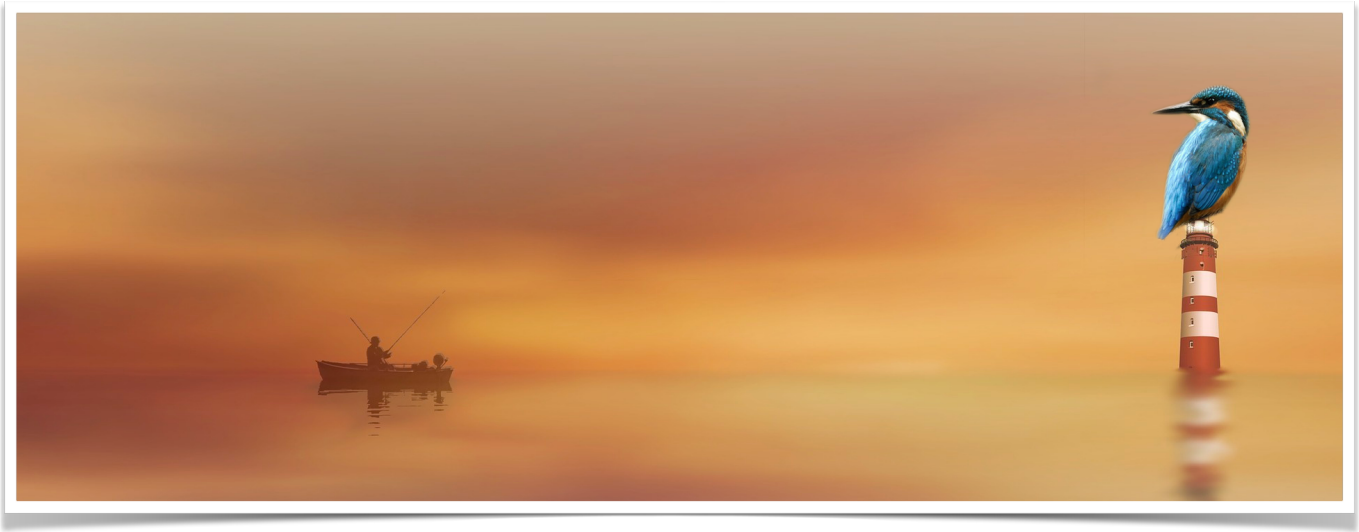
Nous avons vu dans cet article, que l'exploration de l'intrapsychique débouche naturellement sur l'espace du centre profond de l'âme humaine où se déroule la vraie et déterminante libération intérieure.

L'enfermement de la psychologie dans le champ exclusif des études du comportement et des pathologies, mutile la part essentielle de toute démarche sur soi, car elle passe à côté d'une connaissance évolutive de l'homme sur l'homme. La psychologie des profondeurs est essentiellement une anthropologie complexe qui nous permet d'aborder le mythe humain pluridimensionnel. Il permet aussi à chacun de vivre un développement personnel inédit ...

A suivre...

Jean-Yves Jézéquel ■

La Rubrique du Malin Pêcheur



Suite d'une série d'articles sur le micro-crédit

I - Le concept Grameen en Afrique

Bien qu'il y ait des petits et larges programmes innombrables de micro finances en Afrique, les chiffres et les comptes-rendus à ce sujet sont limités. Il ne semble pas exister de rapports exhaustifs de la Banque Mondiale ou de la Banque Africaine de Développement à propos d'une image globale de la performance micro-crédits en Afrique. Il y a des programmes connus en Afrique du Sud, Ghana, Rwanda, Mali et Nigéria – et certainement dans d'autres pays. Leurs résultats varient, mais ne sont pas encore optimaux.

La "Small Enterprise Foundation" (SEF) en Afrique du Sud est une MFI à but non-lucratif. Elle appuie des petits et pauvres entrepreneurs. Son objectif est de prêter aux pauvres – mais pas aux pauvres absolus – et de leur assurer des revenus durables et de renforcer leur position sociale. En plus, elle vise à créer de l'emploi et à prêter aux femmes.

Le résultat est varié. Une étude socio-économique par l'Université d'Helsinki, analyse l'impact sur le bien-être des femmes dans le Nord-est de l'Afrique du Sud, où le SEF gère deux branches, le Micro Crédit Program (MCP – moins pauvres), et le T'shomisano Credit Program (TCP – très pauvres). Bien qu'il y ait parmi des bénéficiaires des femmes très pauvres qui ont pu sortir de leur pauvreté grâce au programme SEF, l'analyse montre que les femmes moins pauvres et mieux éduquées, clientes du programme MCP, en ont bénéficié plus que les autres. Pourtant, le remboursement était problématique dû à la diversité dans les groupes. Quelques membres essayaient de profiter du travail du groupe.

Ceci indique que les principes Grameen n'ont peut-être pas été appliqués complétement, car les membres d'un groupe doivent avoir des intérêts similaires, et les critères pour accorder un crédit ne devraient pas faire de discrimination entre pauvres et moins pauvres – comme cela semble avoir été le cas entre le MCP et le TCP.

La Rubrique du Malin Pêcheur

Le cas du Ghana, selon un rapport de la Banque Mondiale, est un autre exemple de confusion. Les institutions rurales et de micro finances (RMFI) sont strictement régularisées. La législation permet aux RMFI d'évoluer dans les différents types d'organismes, tel que des "Rural Community Banks" (RCB) et d'institutions d'épargne et d'hypothèque (concept de "Savings and Loans"). Tous visent les pauvres, mais pas nécessairement les pauvres absolus.

L'impact potentiel des RMFI sur le système financier pourrait être signifiant, car ils contrôlent environ 7% de tous les biens du système. Le système RMFI a eu peu de pertes dans le sens que peu d'institutions ont fait faillite, grâce à la forte régularisation, mais qui malheureusement ne s'est pas étendu suffisamment aux pauvres du milieu rural pour avoir un vrai impact. En fait, le strict contrôle du gouvernement a plutôt empêché d'atteindre les pauvres.

Au Mali, une des plus importantes MFI sans but lucratif est Soro Yiriwaso. Elle est principalement financée par "Save the Children", quelques associations professionnelles maliennes, et Oikocredit, un investisseur hollandais en micro-crédits. A la fin de 2005, l'organisation avait environ 18 600 emprunteurs et un portefeuille de prêts d'1,3 million de dollars US. Selon Microfinance Information Exchange, elle avait une rentabilité négative de plus de 17%. Il n'y a pas d'information sur les opérations même, si elle cible notamment des femmes, et quel est le taux de remboursement. Néanmoins, selon un article G8 sur "Microcredit Help in Africa" (27 mars 2007), ce programme et celui du Rwnda étaient désignés en accord avec des principes de Grameen.

Au Rwanda, plusieurs banques commerciales et petites ONG faisaient du micro-crédit aux pauvres. Parmi les plus connues est la Banque Populaire du Rwanda, qui accorde des micro-crédits à des groupes de 3 à 10 personnes qui poursuivent le même objectif productif, ainsi qu'à des associations regroupant jusqu'à 30 membres. Les montants de prêts varient entre 400 dollars US équivalent pour les individus, jusqu'à 9 000 dollars US pour des groupes et associations. La période de remboursement est d'un an, avec l'intérêt calculé mensuellement. La garantie est la confiance et la bonne volonté – et peut-être quelques biens pour une association. Malheureusement, ici non plus, il n'y a pas de documentation sur le succès ou la faillite de ces crédits.





Une étude publiée en 2007 dans le Journal de Asian and African Studies, examinait l'expérience de femmes rurales du programme de micro-crédits des femmes Esan, au Nigéria. A la fin des années 80, un programme d'ajustement structurel de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire a dévasté les secteurs sociaux au Nigéria. Ceci affectait particulièrement les femmes, dont beaucoup sont descendues dans une situation de pauvreté innommable.

Afin de mitiger cette pauvreté, le programme "Better life for Rural Women" avait été créé. Il répliquait le système micro-crédit Grameen et commençait à donner des prêts à des femmes très pauvres pour des activités générant du revenu. On estimait que ces investissements allaient créer de l'égalité sociale et de la parité – et ainsi pourraient réduire la pauvreté des femmes. Des groupes de femmes Esan au nord du Nigéria ont reçu des prêts du programme "Better life for Rural Women" pour un commerce à distance, de leurs marchés locaux jusqu'à Kanu et Kaduna. Le Nord du Nigéria est une région traditionnellement musulmane, où les hommes n'apprécient pas les femmes "émancipées". Ils intervenaient physiquement dans ce travail de transport à longue distance organisé par les femmes, ce qui avait pour résultat d'empêcher les remboursements réguliers des prêts. On se trouve toujours face à la misère générée par l'obscurantisme religieux.

Contrairement à ce que disait le Professeur Yunus, la culture et le comportement social peuvent influencer le succès des micros-crédits. Mais, nous avons également vu qu'au Bangladesh – aussi un pays musulman – la dominance masculine ne prévalait pas sur la volonté tenace des femmes. Plus que la culture, il y a aussi le comportement et les traditions, ensemble avec la structure gouvernementale qui joue un rôle.

J - Grameen dans des pays riches

Grameen fonctionne également dans des pays riches, comme aux États-unis et en Europe. Mais ces programmes micro-crédits se voient confrontés à un filet de sauvetage social (social safety nets), qui ne permet pas aux bénéficiaires, comme les chômeurs, de devenir auto-suffisants tout en bénéficiant des plans sociaux. C'est pourquoi, les pauvres qui sont chômeurs hésitent à entrer dans des programmes Grameen. Ils craignent de ne pas réussir et, en plus, de perdre leurs droits de chômeurs. C'est évidemment tout à fait différent de la situation du Bangladesh où il n'y a pas ces "filets de sauvetage" nationaux.

Malgré cela, il y a des programmes Grameen qui ont réussi. Aux États-unis, pendant la période de Bill Clinton comme Gouverneur d'Arkansas, un projet pilote était mis en place à Pine Bluff, appelé "The Goog Faith Fund" ("La Fondation de la bonne foi"), ceci impliquant que la banque ne demande pas de sécurités mais se fie aux emprunteurs. L'idée a également prospéré sur les territoires des Cherokees, à Oklahoma, où les femmes ont pris l'initiative de transformer cette idée en programme intégral.

La plupart des programmes adhèrent aux principes originaux – ciblant les femmes et les pauvres, formant des groupes de cinq. Mais il y en a qui ont abandonné la règle de "cinq", ainsi que le focus "femmes". Quelques-uns ont même remplacé les micro-crédits par de la formation commerciale. Les 250 organisations de "petits crédits" aux États-unis ont formé "The Association for Enterprise Opportunity" ("L'Association pour les Opportunités d'Entreprises").



Les schémas micro-crédits rencontrent plus de problèmes de réussite en Europe, malgré Friedrich Willhelm Reiffeisen, le réformateur allemand, qui initiait l'idée, il y a 150 ans en Allemagne. Aujourd'hui, le système de protection sociale est complétement intégré dans la législation. Il est ainsi difficile qu'une telle idée révolutionnaire, comme le micro-crédit, puisse réussir. La bureaucratie gouvernementale rend une approche Grameen presque impossible de crainte qu'un chômeur pauvre puisse se faire payer doublement – en collectant les bénéfices sociaux de l'état et prospérant en même temps comme petit entrepreneur. Ou pire – il pourrait tomber dans la catégorie des "commerces informels" - ce qui veut dire en Europe, devenir un commerçant ambulant illégal.

Malgré ces obstacles, le Fundz Mikro en Pologne, créé dans le milieu des années 90 et adapté aux circonstances polonaises, est devenu une histoire de succès – avec un taux de remboursement de 98,5% et un portefeuille de prêts de plus de 10 millions de dollars US équivalent.

Conclusion

Les micros-crédits ne sont pas en soi une potion magique pour l'éradication de la pauvreté sur la planète entière.

Le Professeur Yunus, selon sa propre admission, est quoi qu'il en soi, un ardent capitaliste. Il croit dans le marché libre, et dit que la compétition est dans la créativité, dignité et persévérance de l'individu. Mais il fait également confiance aux pauvres, sachant qu'ils ne trahiront pas la banque : celle qui leur donne l'opportunité de s'échapper de la pauvreté.

La Rubrique du Malin Pêcheur



Il croit également que notre modèle corporatiste de l'économie, stimulé uniquement par le motif "profit", n'est pas la solution. Il pense, au contraire, que le contrôle du capital devrait être orienté vers les pauvres, les libérant des menottes de la pauvreté, leur permettant de trouver une dignité humaine.

Afin d'atteindre ce but, une proportion significative du profit devrait être redirigée vers des programmes sociaux. C'est exactement ce que Grameen fait. La Banque Grameen a évolué d'un prêteur aux dépourvus, d'une banque hypothécaire, à un administrateur de services de santé – et même à un promoteur de services de télécommunications – tout cela pour le bénéfice des pauvres, prioritairement la population rurale.

Ceci est significatif pour comprendre le succès de Grameen au Bangladesh et dans d'autres pays du Sud Est Asiatique.

Mais il y a plus. Le Professeur Yunus assure que le succès de Grameen n'a rien à voir avec la culture, mais peut être répliqué partout dans le monde. Ceci est peut-être vrai – en théorie. Mais il est également vrai que, le Bangladesh, un pays musulman, est complétement entouré par une région d'éthiques principalement hindoue et bouddhiste. Ceci, plus la persistance du Professeur Yunus, toujours présent et incarnant lui-même clairement la force motrice des programmes Grameen, accompagné par un contingent d'employés qui pensent de la même façon, qui constamment font confiance à l'honnêteté du pauvre et à sa capacité de sortir lui-même de sa misère, ont certainement aussi contribué aux succès du micro crédit au Bangladesh et dans d'autres pays asiatiques avec des philosophies similaires.

C'est moins le cas en Amérique Latine et en Afrique, où l'esprit du Professeur Yunus n'est pas constamment présent, mais où l'influence principal de la culture occidentale, est orientée vers le profit et ne se fie pas aux pauvres. Par conséquent, on trouve toujours des moyens de diriger le crédit vers une population moins pauvre, ceux qui sont considérés ayant plus de viabilité financière.

La pensée occidentale de l'économie s'inscrit dans l'approche théorique que la création de nouveaux biens ne peut venir que de ceux qui ont déjà du capital. Par conséquent, prêter de l'argent – le système de crédit traditionnel – vise ces groupes de personnes ou d'organismes afin de permettre aux deux parties d'étendre leur fortune. Ce système confie aux riches la tâche de créer (théoriquement) du travail pour les pauvres et de laisser quelques miettes pour les démunis.

Au contraire, le Professeur Yunus suppose, et a prouvé ainsi, que des prêts aux pauvres absolus, aussi minimes qu'ils puissent être, peuvent leur donner une souveraineté d'auto assurance qui leur permet de développer la capacité de se sortir de leur désolation, mais également de devenir une force contribuant à l'économie circulaire, sociale et solidaire.

Le succès d'une réplication du système de micro-crédits dans d'autres régions du monde est possible, toujours quand ces schémas suivent les vrais principes Grameen. Il s'agit principalement de la confiance dans les pauvres et d'orienter les profits largement vers des investissements sociaux – et que ces systèmes sont motivés par une économie circulaire, sociale et solidaire, passant par les femmes.



Si ces principes sont appliqués – ceux qui demandent une réorientation de la pensée de l'Occident – le micro-crédit peut être un outil efficace pour la réduction de la pauvreté et pour améliorer la juste redistribution des revenus.

La révolution qui implique le principe d'une conscience en perpétuelle évolution, adhère, quant à elle, aux principes de la personne humaine avant tout et de son qualitatif pour la créativité de la complémentarité. Ce principe est le radical opposé à celui de la compétition et de la concurrence du marché libre du capitalisme financier.

Dans un premier temps, cette expérience du micro-crédit a démontré que l'alternative aux principes capitalistes du profit existe bel et bien et qu'elle est réellement incontestable. Pour que cette expérience puisse être généralisée à la planète, il serait indispensable d'abandonner l'idée du marché néo-libéral ou ultra libéral dans lequel la compétition prédatrice demeure une loi gravée dans le marbre. Le micro-crédit oui, à condition qu'il soit la règle générale et qu'il exclut tout principe de profit. Le micro-crédit pour la complémentarité des hommes et des groupes d'hommes entre eux.

Bibliographie

"Banker to the Poor – Micro-Lending and the battle against World Poverty" - latest edition 2007 ; by Muhammad Yunus – (founder of Grameen Bank and winner of 2006 Nobel Peace Prize).

La Rubrique du Malin Pêcheur

"Effect of Microfinance Operations on Poor Rural Households and the Status of Women", (Reference Number : SST : REG 2007-19 Special Evaluation Study, September 2007 – Operations Evaluation Department – Asian Development Bank).

"Micro-credit programs and off-farm migration in China", by Hongbin Li, Scott Rozelle and Linxiu Zhang, Department of Economics, Chinese University of Hong Kong lhongbin@cuhk.edu.hk ; University of California, Davis Center for Chinese Agricultural Policy – (from Pacific Economic Review, Vol. 9, N°3, PP. 209-223, October 2004).

"Microfinance in Latin America and the Caribbean : How large is the market ? " – Inter-American Development Bank, 2006.

"Microcredit – Embracing an Asian model", by Oliver Balch, Latin American Editor; (from Ethical Corporation) -

http://www.ethicalcorp.com/content.asp?ContentID=4745)

"Latin America : Microcredit – A tool for Development or profit ?", by Patricia Grogg (Inter Press Service) – 9 December 2004 – (c) 2004 Global Information Network.

"Rural Women's Experiences of Micro-credit Schemes in Nigeria, Case Study of Esan Women", by Francisca Isi Omorodion (in "World Development").

"Socio-economic impacts of microfinance and repayment performance : a case study of the Small Enterprise Foundation, South Africa", by Johanna Hietalahti, University of Helsinki, Institute of Development Studies, P.O. Box 59, Unioninkatu 38 E, FIN-00014 (Progress in Development Studies – World Development).

"Rural and Micro Finance Regulation in Ghana : Implications for Development and Performance of the Industry" (World Bank – Africa Region Working Paper Series N°. 49). http://worldbank.org/afr/wps/wp49.htm.



Liste des abréviations et acronyme

ADB : Asian Development Bank (Banque Asiatique de Développement).
Better Life for Rural Women ONG Nigérienne pour micro crédits ("Meilleures vies pour des femmes en milieu rural").
CARD Center for Agriculture and Rural Development, Philippines (Centre pour le Développement agricole et rural).
Fonkoze NGO – Financier de micro-crédits, Haïti.
Fundusz Micro Organisation de micro-crédits en Pologne.
Grameen Bank Banque rurale ou du village.
IDB / BID Inter-American Development Bank / Banque Inter-Américaine de Développement.

La Rubrique du Malin Pêcheur

IFAD / FIDA International Fund for Agricultural Development / Fond International pour le Développement Agricole.
LAC / ALC Latin America and Caribbean region / région de l'Amérique Latine et des Caraïbes.
MCP Programme de micro-crédits de SEF, Afrique du Sud.
MFI Micro-finance Institutions (Institutions de micro-finance).
ONG / NGO Organisation Non-Gouvernementale / Non-Government Organization.
PKSF Polli Karma-Sahayak Foundation – ONG type Grameen.
Banque Raiffeisen Banque nommée selon Friedrich Raiffeisen, réformateur social et inventeur du concept micro-crédit il y a 150 ans.
RMFI Rural and Micro-Finance Institutions, Ghana (Institutions rurales et de micro-finance, Ghana).
SEF Small Enterprise Foundation, South Africa (Fondation de petites entreprises, Afrique du Sud).
Soro Yiriwaso Organisation de micro-crédit sans but lucratif, Ghana.
Taka Monnaie de Bangladesh.
TCP T'shomisano Programme de crédit du SEF, Afrique du Sud.
UNCDF United Nations Capital Development Fund.
USAID United States International Development Agency (Agence de Développement International des Etats-Unis).
World Bank Group : Groupe Banque Mondiale :
International Bank for reconstruction and Development – World Bank. Banque international pour la reconstruction et le Développement – Banque Mondiale.
International Development Association (IDA). Association internationale de Développement (AID).
International Finance Corporation (IFC). Corporation de financement internationale (CFI).



Jean-Yves Jézéquel ■

De quoi se nourrit-on ?

Les trois années qui viennent de passer ont été particulièrement intenses pour nombre d'entre-nous. Le choc initié début 2020 avec la folie furieuse covid a été un événement sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Plus qu'aucun autre avant lui, il a impacté la planète entière avec une rapidité, une coordination et une ingénierie inconnues jusqu'alors. Le discours dominant, omniprésent, n'était au début que très peu remis en question, hormis de rares lanceurs d'alerte, personne pour contredire le narratif "officiel". Commence alors pour nombre d'entre nous une soif de comprendre, que de longs mois, pour ne pas dire années, de recherches tout azimuts, n'arrivent pas à étancher. Le temps passant, les langues se délient devant tant d'incohérences et de ce qui commence à apparaître comme de la malveillance étatique et une dérive certaine d'un pouvoir qui semble devenu fou à l'échelle planétaire. De nouveaux médias se créent, de nouveaux visages journalistiques fleurissent partout sur le net, la ré-information qui vient remettre en cause la voix officielle prend de l'ampleur. C'est toute une culture qui naît alors, que certains nomment la résistance, tandis que d'autres parlent de complotistes. L'arnaque est tellement vaste, le mensonge est tellement énorme que celles et ceux qui ont flairé le coup monté, se transforment en boulimiques de l'information. Le besoin de comprendre ajouté à celui d'informer ceux qui n'ont pas encore compris, les pousse à passer des heures et des heures à se documenter, à trier les infos, croiser les sources, les relayer, débattre au détriment de leur sommeil, parfois de leur vie de famille, voire de leur santé. Des milliers d'heures de recherches, des jours et des nuits entières. L'infobésité guète, l'addiction aussi ! La cause est d'importance, le peuple doit savoir !

Les mois passent encore et encore, le fossé se creuse, les convaincus de la plandémie* sont de plus en plus convaincus. Le Plan tristement prévisible se déroule tel un rouleau compresseur. Malgré ce puissant mouvement de ré-information, devant des faits toujours plus flagrants, certains ne souhaitent plus entendre les contres arguments au narratif, entre dénis et dissonance cognitive. Puis la guerre éclate entre la Russie et l'Ukraine, là encore le processus est le même, il y a une parole officielle qui fait office de pensée unique et tout ce qui s'en éloigne est alors considéré comme hérétique. La folie covid se calmant petit à petit, les narratifs inquiétants se multiplient, une possible 3e guerre mondiale, l'inflation, les potentielles pénuries énergétiques et alimentaires, le droit de changer de sexe toujours plus jeune, le réchauffement climatique, la sécheresse.

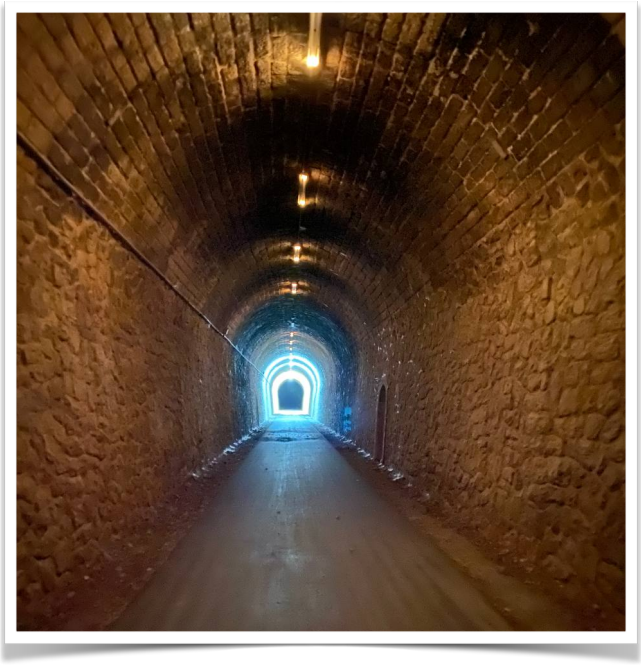




Les outils oppressifs pour diffuser de la peur et manipuler ne manquent pas, l'ingénierie sociale fonctionne à plein régime. Derrière tous ces narratifs : toujours les mêmes, les mêmes pouvoirs, les mêmes institutions mondialistes, les mêmes familles et leur serviteurs serviles, les politiciens et les médias de masse appartenants à quelques milliardaires qui n'ont aucun intérêt à remettre en question les thématiques imposées par le pouvoir qui les nourrit. Seule chance de survie d'un paysage médiatique qui serait mort sans la perfusion financière de l'état et d'intérêts privés. Les ficelles sont toujours les mêmes, propagande scandée en boucle, sujets qui prennent pour un temps tout l'espace médiatique, pseudo débats qui mettent surtout en avant la pensée unique, censure à tout va, diabolisation et invisibilisation des voix dissidentes. Ce qui fait que petit à petit le Plan on le connait. Alors oui comme le dit Louis Fouché, on regarde le monstre sous toutes ses coutures, ses nouveaux crocs, ses nouvelles écailles. On s'insurge, on déplore, on commente. Mais à force, ne risque-t-on pas de favoriser l'effet Streisand ? La photo du domaine de Barbra Streisand est à l'origine de "l'effet Streisand". L'effet Streisand désigne un phénomène médiatique involontaire. Il se produit lorsqu'en voulant empêcher la divulgation d'une information que certains aimeraient cacher, le résultat inverse survient, à savoir que le fait caché devient notoire. Par exemple lorsque Réinfoliberté fait un affichage visant à dénoncer les effets du "vaccin" contre le covid et que les médias mainstream en font leur une pour dénoncer cette campagne irresponsable à leur yeux, ils sont en plein effet Streisand. Sans leur intervention quelques milliers de toulousains auraient vu les affiches et basta. Après leur exposition médiatique, c'est la France entière qui y a eu accès ! Génial, dans ce cas là oui. Mais qu'en est-il quand nous commentons et déplorons en boucle les dernières dérives gouvernementales ? Le risque Streisand n'est-il pas présent là-aussi ?



Au Fil de l'Yoh



Dans ce cadre là, la frontière entre besoin de comprendre et toxicité de l'information devient fine. Qu'en est-il du fait d'ingurgiter des infos anxiogènes des mois et des années durant ? Certes il est important de comprendre les manigances d'un pouvoir oppresseur, mais ne se "nourrir" que de cela, ne risque-t-il pas d'avoir des effets délétères sur notre santé ? Car dans cette dynamique là, les médias, qu'ils soient de masse ou alternatifs, sont, sauf rares exceptions, sur la même ligne éditoriale anxiogène, propagande visant à distiller la peur, la division et la recherche de bouc émissaires pour les uns, dénonciation de la dérive totalitaire pour les autres. Dans tous les cas la peur est présente.

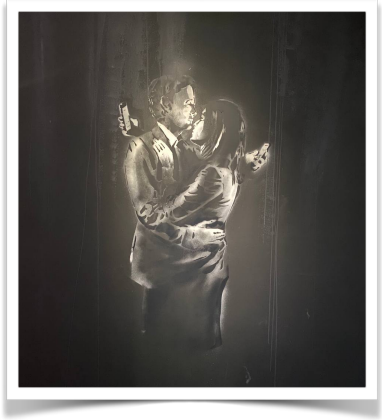
La vie ne se résumerait-elle qu'à ce qui va mal ? N'y-a-t-il rien qui va bien ? Si le verre est à moitié vide, alors nous pouvons observer qu'il est aussi à moitié plein.

A l'heure où certains sont dénigrés comme étant "rassuristes", où en seraient nos sociétés si la puissance médiatique mettait l'accent sur ce qui va bien, sur les solutions enthousiasmantes en faveur à des jours meilleurs ? Il ne s'agit pas de faire la politique de l'autruche ou de se contenter d'une ambiance informationnelle de type vidéo de dauphins qui nagent au coucher du soleil façon carte postale mièvre, mais bien de voir qu'il y a une vie magnifique au delà de la sinistrose médiatique. On peut se questionner de savoir quel serait le climat général, si l'on mettait autant d'énergie à montrer des initiatives constructives et vertueuses.

De plus les nouvelles inquiétantes sur lesquelles on ne peut rien, génèrent une sensation d'impuissance néfaste pour l'être.

Peut-être est-il temps de changer "d'alimentation" médiatique, d'agir sur notre réelle sphère d'influence, d'être intérieurement ce changement que nous souhaiterions voir dans le monde comme le dit Gandhi ? Plutôt que d'observer le monstre en boucle, si nous observions les solutions, la vie, la joie, les initiatives concrètes pour des jours meilleurs, comme ça, de plus en plus collectivement.

On s'y met ?



**Jeu de mot résumant le fait que la "pandémie" a été organisée selon un Plan, réfléchi à l'avance, d'où la Plandémie.*

Texte et Photos de Yoh ■

Agenda & Annonces



Le Mot de la Fin

Les enfants-phare restent concentrés sur cette ligne éditoriale : proposer des solutions ! Dans ce numéro de la Rentrée 2023, nous présentons à nouveau un panel de solutions, des pistes, des témoignages, des expériences sur lesquelles chacun peut réfléchir et se pencher pour sa propre gouverne ! Les obstacles sont nombreux sur le chemin de chacun d'entre nous, mais ensemble, dans ce numéro, nous avons regardé un certain nombre de sentiers de traverse qui nous redonnent la bonne direction pour la liberté de notre responsabilité personnelle et collective !

Pour nous contacter :

Telegram : t.me/LechoeurdesEnfants_Phare

lesenfantsphare@lappeldularge.org

lappeldularge.org/les-enfants-phare/

facebook.com/groups/lesenfantsphare/

Céline : Phare-à-"on" *(facilitatrice du "nous collectif", cohésion)*

François : FranPhare *(phare niente, mais pas trop !)*

Jean-Yves : le PhareOuest de l'info *(écrivain inspiré des Enfants-Phare)*

Marie : GraPhariste Pharefadet *(infographiste, mise en forme du journal)*

Mary Colibri : Phare-Events *(évènementiel)*

Monika Yoda : Phare-à-fossettes *(rédactrice souriante des Enfants-Phare)*

Sebastien : PrograPhare *(programmeur/développeur des Enfants-Phare)*

Yoh : Né-nu-Phare *(dénicheur de pépites)*